

## Le lac de Sewen

Ce jour-là était un dimanche. On était au cœur de l'été et la fenaison avait battu son plein toute la semaine. Un fermier connu pour sa richesse décida en dépit des objurgations de son épouse, de violer le jour sacré du Seigneur et le repos dominical, en partant faner le plus grand de ses prés.

Le soir venu, il n'avait pas terminé son labeur, alors qu'un orage pointait à l'horizon de la vallée de la Doller. En dépit du tonnerre grondant et de la foudre qui frappait partout, le fermier acheva le chargement de sa dernière charretée, puis fouetta son attelage, espérant être rentré avant les trombes d'eau de l'orage. Il n'avait pas fait une lieue, qu'au fond de la vallée la foudre le frappa. La terre en fut tant secouée, qu'elle s'ouvrit d'une crevasse où disparurent le paysan, sa charrette et l'attelage.

Enfin, l'eau du ciel tomba des nuées sombres, en trombes tellement intenses, que le sol de la vallée en fut inondé. A cela, s'ajouta une terrible crue de la Doller. Les prés de l'impie disparurent sous les eaux boueuses, et le restèrent bien après l'orage, au retour du soleil.

Le lac de Sewen était né de la colère des cieux. Nul ne retrouva jamais le fermier disparu. Prisonnière des eaux sombres et tourbeuses, son âme erre le soir venu, tel un feu follet, au travers des écharpes de brume...